

Conseil d'administration du CIPQ inc.

Administrateur



Réjean Vermette
SEMQ

Administrateur



Yvan Savoie
MAPAQ

Président



Hubert Carrier
SGF SOQUIA

Administrateur



Sylvain Pagé
LA COOP FÉDÉRÉE

Administrateur



Christian Blais
AQINAC

Administratrice



Lyse Audet
FPPQ

Secrétaire du conseil
d'administration

Michel Sainte-Marie
SGF SOQUIA

Directeur général



Ronald Drapeau
CIPQ inc.

Administrateur



Jean-Paul Laforest
UNIVERSITÉ LAVAL



SAINT-LAMBERT DE LAUZON

1485, Saint-Aimé, Saint-Lambert de Lauzon (Québec) G0S 2W0
Téléphone : (418) 889-9748
Télécopieur : (418) 889-8210
Pour commander sans frais : 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, rang 6, Roxton Falls (Québec) J0H 1E0
Téléphone : (450) 888-1968
Télécopieur : (450) 375-2077
Pour commander sans frais : 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York, Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone : (819) 473-3515
Télécopieur : (450) 885-1033
Pour commander sans frais : 1 888 608-1118

cipq@cipq.com • www.cipq.com



Le Courrier



VOLUME 8, N°3 / AUTOMNE 2004

De plus en plus populaire

Lors de l'Expo-Congrès du porc 2003, le CIPQ inc. lançait une nouvelle technologie en insémination porcine : le Gédis. Décrite comme étant une révolution en insémination porcine, cette technologie novatrice propose un concept « tout en un » qui permet l'auto-insémination des truies; en effet, après la mise en place du « Gédis », qui est composé de la tige et de la dose de semence, on laisse les truies (la nature) faire le travail; en effet, quelques minutes (2 ou 3) après que le Gédis est introduit dans le vagin et bloqué dans le cervix, la chaleur de l'animal fait en sorte que le produit obstruant l'orifice se liquéfie et c'est la truie qui s'auto-insémine.

ÉCONOMIE DE TEMPS

Ce nouveau concept permet de réaliser une économie de temps appréciable (50 à 60 %) pour réaliser les inséminations d'un troupeau. Certaines évaluations ont démontré que le temps moyen consacré à une insémination passait de 4 minutes 59 secondes avec la méthode traditionnelle comparativement à 2 minutes 10 secondes si l'on utilise la technologie Gédis. Ces essais ont porté sur 1 585 inséminations traditionnelles et sur 1 627 avec le Gédis. Si l'on extrapole ces chiffres pour un troupeau de 250 truies pour une période d'un (1) an, c'est environ 75 heures que l'on récupère. Pour un troupeau de 500 truies, c'est l'équivalent d'un (1) mois de travail d'une personne; tout ce temps récupéré peut devenir disponible pour améliorer certains aspects de la gestion de votre maternité, notamment la détection des chaleurs ou à l'évaluation de la condition de chair des truies, deux (2) facteurs intimement liés à une meilleure productivité des truies.

AMÉLIORATION DES RÉSULTATS

La majorité des producteurs qui utilisent le Gédis nous confirment qu'ils ont noté une amélioration des résultats, parfois au niveau des taux de conception mais plus souvent au niveau des nés totaux. Ceci confirme ce qui a été observé en Europe où le Gédis est fortement utilisé. À titre d'exemple, « Rattle Row », en Grande-Bretagne, lors d'un essai comparatif, a obtenu les résultats suivants :

	Gédis	Insémination traditionnelle
Nbre de mises bas	178	199
Nés totaux	13,18	12,38
Nés vivants	12,03	11,54

La plupart des commentaires que nous recevons au Québec indiquent une amélioration des nés totaux de l'ordre de 0,25 à 0,40 porcelet/portée.

POURQUOI?

Le grand attrait du Gédis est le fait qu'il réduit de façon très importante l'intervention humaine dans le processus d'insémination et améliore ainsi le résultat; voici comment :

- A) Pas de risques reliés à une mauvaise technique de réchauffement de semence, tels que le dépassement de la température optimale, l'abaissement de la température de la dose après un réchauffement adéquat ou trop de doses réchauffées et qui refroidissent avant l'insémination. Avec le Gédis, c'est la truie qui amène la semence à la température optimale, puis s'insémine elle-même.

(suite →)

SOMMAIRE	
De plus en plus populaire	1-2
Nouveau dépôt « Spermé Accès »	2
Le réseau COOP fait confiance au CIPQ inc.	3
Les mycotoxines et la reproduction	4
Entente d'approvisionnement en verrats terminaux	5
Utilisez la technologie Gédis et visitez le SPACE!	5
La Coopérative Porc Ultra choisit le CIPQ inc.	6
Nouvelle heure limite pour commander le Gédis	6
Reportage à la ferme :	
Utilisation du Gédis à la Ferme Rol-Clair	7
Conseil d'administration du CIPQ inc.	8



De plus en plus populaire (suite)

- B) L'auto-insémination élimine le phénomène des reflux de semence puisque c'est la truie elle-même qui régule le débit de l'insémination. Avec le Gédis, on ne peut « forcer » l'insémination.
- C) Le Gédis se traduit par une plus grande régularité des inséminations; en effet, sa grande simplicité d'utilisation, combinée à la grande rapidité d'exécution qu'il permet, fait en sorte que la dernière insémination d'une journée donnée est réalisée avec autant d'attention et de précaution que la première. L'insémination traditionnelle est un processus long et fastidieux qui rend parfois les producteurs impatient, ce qui occasionne des erreurs.

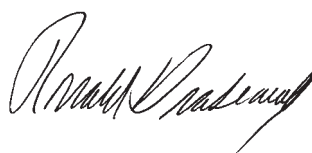
Le Gédis ne fait pas qu'économiser un temps précieux, il fiabilise l'acte d'insémination, ce qui se traduit par une amélioration des résultats. C'est pour toutes ces raisons que de plus en plus de producteurs et productrices de porcs l'utilisent; le tableau qui suit indique l'évolution de l'utilisation du Gédis au Québec.

Année/Tiers (4 mois)	Gédis expédiés	Total des doses expédiées	% des expéditions (Gédis)
2003-01	15 962	526 166	3,0 %
2003-02	69 436	556 689	12,47 %
2003-03	83 419	585 190	14,25 %
2004-01	78 958	570 634	13,83 %
2004-02	122 379	577 830	21,18 %

Compte tenu des avantages qu'elle procure et des retombées économiques qu'elle engendre, la technologie « Gédis » est de plus en plus considérée sous l'angle de la rentabilité, en plus de l'économie de temps qu'elle procure. Un producteur qui l'utilise depuis plusieurs mois me mentionnait récemment que le slogan « L'essayer c'est l'adopter » convenait parfaitement au Gédis.

Donc, n'hésitez pas à communiquer avec l'un de nos représentants si vous souhaitez vous prévaloir des avantages du Gédis. C'est le genre d'outil qui rend l'insémination encore plus accessible et profitable... presque attirante.

Le directeur général,



Ronald Drapeau, agr.

Nouveau dépôt « Sperme Accès »

Veuillez noter les changements suivants au niveau de notre réseau de dépôts « Sperme Accès ».

Déménagement du dépôt de Saint-Valérien

Le dépôt de Saint-Valérien a été relocalisé à Sainte-Cécile de Milton :

Épicerie Sylvain Roy & Fils
48, rue Principale
Sainte-Cécile de Milton, QC
Tél. : (450) 776-5999

Heures d'ouverture :
de 7h00 à 21h00 sur semaine
de 8h00 à 21h00 la fin de semaine

Le réseau COOP fait confiance au CIPQ inc.



M. Michel Brosseau, agr., directeur du secteur des « productions animales » de La COOP Fédérée (à gauche sur la photo) et M. Ronald Drapeau, agr., directeur général du CIPQ inc. (à droite) lors de la ratification de l'entente.

Étant donné la généralisation de l'utilisation de l'insémination à l'intérieur de son réseau, **La COOP Fédérée**, via sa filiale « Sogéporc » vient de conclure une entente de service avec le CIPQ inc. Selon cette entente, c'est le CIPQ inc. qui gèrera le parc de verrats de « Sogéporc », nécessaire pour couvrir l'ensemble des besoins d'insémination du réseau COOP et ce, jusqu'en 2009.

« Cette orientation permettra à tous les producteurs et productrices de notre réseau de profiter au maximum du haut potentiel génétique des verrats issus des unités de sélection de notre filiale « Sogéporc ». L'expertise ainsi que la gamme de services disponibles au CIPQ inc. permettront à nos producteurs d'obtenir d'excellents résultats et d'améliorer leur performance. En outre, la grande fiabilité du réseau de livraison du CIPQ inc., liée à une fréquence de livraison de six (6) jours/semaine, permettent une intégration complète

*de l'insémination dans les élevages », de déclarer M. Michel Brosseau, agr., directeur du secteur des « productions animales » de **La COOP Fédérée**.*

Pour le CIPQ inc. c'est une entente des plus intéressantes car elle permet de générer un fort volume d'activités, ce qui se traduit par une plus grande efficacité de l'organisation. Notons que, grâce à cette entente, le CIPQ inc. hébergera à terme, pour le compte de « Sogéporc », environ 300 verrats répartis dans ses différents centres.

La capacité d'hébergement des centres qu'opère le CIPQ inc. est de plus de 1 000 verrats, logés dans cinq (5) centres qui sont déployés, de façon stratégique, à travers le Québec. Le taux d'insémination au Québec dépasse désormais 85 %.

Les mycotoxines et la reproduction

Par Serge Desrochers, t.p., représentant CIPQ inc. Mauricie, Lanaudière et Centre du Québec

Du champ au silo, les mycotoxines préoccupent périodiquement. Ainsi, à l'approche de l'automne, le vidage des fonds de silo et les pluies diluviennes des dernières semaines commanderont une vigilance accrue des nouveaux grains de cette année.

Tout d'abord, d'où proviennent les mycotoxines? Ces dernières sont produites par les moisissures qui, elles, sont composées de champignons d'une grande diversité qui, à leur tour, sécrètent les mycotoxines.

En plus de la production des mycotoxines, les moisissures modifient le contenu en vitamines et en acides aminés des grains, provoquent un rancissement des graisses et réduisent l'attrait de l'aliment ainsi que sa valeur énergétique. Il en résulte une diminution des performances de production et de reproduction.

Quant aux mycotoxines, elles perdurent dans les aliments car ce sont des molécules extrêmement résistantes, notamment à la chaleur, à la granulation et au froid. Les mycotoxines ont une durée de vie bien plus longue que celle de la moisissure dont elles proviennent. Dans les champs, elles sont difficilement contrôlables, car leur développement dépend fortement des conditions climatiques, non seulement avant les récoltes mais également pendant ces dernières.

Lorsque les récoltes sont terminées, nous retrouvons les mycotoxines d'entreposage qui se traduisent par des conditions de stockage inadéquates. La prévention des risques liés à une mauvaise conservation des grains passe par la ventilation de ces derniers.

En ce qui a trait au silo à moulée, le contact chaud/froid sur la structure d'acier amène de la condensation qui, avec le temps, se traduit par des difficultés d'écoulement de l'aliment entraînant le phénomène de « mottage » dû à la présence de moisissures. De routine, il est recommandé de vidanger à fond les silos à moulée une (1) fois par mois.

Au Québec, en raison de notre climat, nous sommes surtout confrontés aux mycotoxines suivantes; la vomitoxine, la zéaralénone, l'ergotisme et la T-2. Parmi ces quatre (4) mycotoxines, deux (2) auront une influence sur le système reproducteur soit : l'ergot que l'on retrouve sur les petites céréales et qui est peu fréquente comparativement à la zéaralénone qui, en plus de se retrouver sur les petites céréales, est très présente sur le maïs grain, ce qui explique sa forte incidence.

La zéaralénone est une mycotoxine produite par une moisissure du genre « Fusarium » que l'on retrouve particulièrement dans le maïs et souvent en compagnie de la vomitoxine (perte d'appétit = 1 ppm, à du vomissement = 10 ppm).

La zéaralénone est une molécule qui affecte beaucoup les truies et les reproducteurs puisqu'elle a un effet oestrogénique.

Symptômes observés en fonction de la concentration de zéaralénone dans le grain (ppm = partie par million)

- | | | |
|-----------|---|---|
| 1 - 2 ppm | Début des symptômes oestrogéniques | <ul style="list-style-type: none"> - gonflement et rougissement prématurés de la vulve - baisse de la prolificité - baisse du poids des porcelets à la naissance - baisse de la production laitière |
| 3 - 5 ppm | Troubles de reproduction | <ul style="list-style-type: none"> - prolapsus vaginal - chaleurs silencieuses - retours en chaleur plus fréquents que la normale |
| 6 - 9 ppm | Problèmes sérieux de reproduction | <ul style="list-style-type: none"> - pseudo - gestation - perte de l'instinct sexuel (libido) |

De préférence, advenant la présence de mycotoxines après une évaluation par analyses, la première action serait de se départir du ou des grains contaminés et les remplacer par des céréales exemptes de toutes traces de mycotoxines.

Si le niveau de contamination frôle le 1 ppm, informez votre intervenant en alimentation qui saura vous proposer l'ajout d'anti-moisissures appropriés ainsi que d'autres interventions qui amenuiseront les risques de diminution de vos performances d'élevage.

Les références :

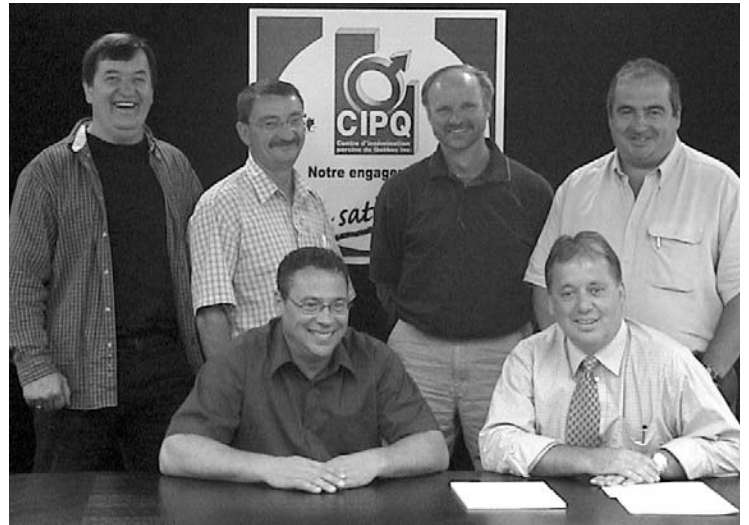
- Bilodeau, Michel, 1995. *Les mycotoxines; colloque sur l'analyse des aliments de bétail*, CPAQ inc., avril 1995.
- *Porc Magazine*, no 327, novembre 1999 ; no 332, avril 2000 ; no 347 septembre 2001.
- Roch, Ghyslaine, mars 1988. *Comment les moisissures affectent-elles la productivité de vos élevages*.
- Vignola, Michel, congrès du porc 1989. *Moisissures, mycotoxines et alimentation du porc*.

Entente d'approvisionnement en verrats terminaux

Le CIPQ inc. et les membres du comité de l'Alliance en génétique porcine du Québec – Volet Duroc de la Société des éleveurs de porcs du Québec ont entériné, le 23 juillet dernier, une entente par laquelle les membres de l'Alliance seront les fournisseurs exclusifs de verrats Duroc terminaux, propriétés du CIPQ inc.

Cette entente, tout en sécurisant le CIPQ inc. quant à son approvisionnement en matériel génétique terminal Duroc, assurera un débouché plus uniforme aux membres de l'Alliance. Elle sera un support important dans le travail de sélection et d'amélioration des membres de l'Alliance, dont le but est de fournir une génétique terminale (destinée aux producteurs commerciaux, soit ceux qui produisent les porcs d'abattage) respectant les plus hauts standards. Cette génétique terminale, préconisée dans le schéma génétique des membres de la Société des éleveurs de porcs du Québec, assurera aux producteurs de porcs commerciaux des rendements optimums et, au marché québécois, des carcasses ayant les qualités bouchères qui ont fait sa réputation internationale.

Bien que d'autres noyaux de développement de la génétique porcine Duroc existent, cette entente vient appuyer le développement de la génétique porcine du Québec, ce qui constitue un atout par rapport à la compétition internationale.



M. Ronald Drapeau, agr., directeur général du CIPQ inc. (à droite sur la rangée du bas) et les membres de l'Alliance génétique - Volet Duroc présents lors de la ratification de l'entente d'approvisionnement.

On reconnaît (à gauche sur la rangée du bas) M. Bernard Dion, président de la SEPO et du CDPQ, avec derrière lui (de gauche à droite) M. Jacques Poulin, président de l'Alliance génétique - Volet Duroc, et les autres éleveurs membres, M. Réjean Vermette, qui est également administrateur du CIPQ inc., M. Régis Bérubé et M. Daniel Grégoire, président du syndicat des producteurs de porcs de Saint-Hyacinthe.

Utilisez la technologie GÉDIS et visitez le SPACE!

Par Nick Coudé, agr. M.Sc., responsable promotion et suivis techniques

Le CIPQ inc. s'affaire actuellement à l'organisation d'un voyage en France réservé uniquement aux utilisateurs de la technologie GÉDIS à l'automne 2005.

Ce voyage, dont les détails seront divulgués ultérieurement, comprendra la visite du salon de renommée internationale, le SPACE, ainsi que d'autres activités professionnelles et touristiques.

Le nombre de places étant limité, seuls les utilisateurs de GÉDIS à un niveau de 50% et plus pourront participer à ce voyage.

PROMOTION SPÉCIALE

Dans le cadre de l'Expo-Congrès du porc 2005, le CIPQ inc. offrira, par tirage au sort parmi les utilisateurs déjà inscrits, une participation gratuite pour deux (2) personnes.

Les chances de gagner de chaque participant seront variables selon le taux d'utilisation de la technologie GÉDIS de ces derniers pour la période de référence qui est établie entre le 1^{er} octobre 2004 et le 10 avril 2005.

Taux d'utilisation du Gédis	Nombre de participations au tirage
Entre 50% et 59%	1
Entre 60% et 69%	2
Entre 70% et 79%	3
Entre 80% et 89%	4
90% et plus	5

Le tirage sera officiellement effectué le 13 avril 2005 dans le cadre de l'Expo-Congrès du porc et le gagnant sera dévoilé sur place.

La Coopérative Porc Ultra choisit le CIPQ inc.

Après l'examen des différentes alternatives offertes, la Coopérative Porc Ultra a retenu les services du CIPQ inc. comme fournisseur de services d'insémination porcine pour les cinq (5) prochaines années.

La Coopérative Porc Ultra a été créée en 2001 et regroupe des producteurs répartis dans plusieurs régions du Québec. Le nombre d'adhérents a progressé graduellement pour atteindre actuellement près d'une centaine de producteurs, représentant plus de 25 000 truies. Selon M. Michel Cabana, représentant de la coopérative, plusieurs aspects ont été évalués avant d'établir leur choix d'un fournisseur d'insémination. L'expertise reconnue du CIPQ inc. en insémination porcine a incité la coopérative à considérer ce dernier comme un fournisseur éventuel et l'inviter à offrir ses services. Suite à l'examen de cette offre, les éléments déterminants furent les suivants : la répartition du cheptel sur plusieurs sites de production et les récents ajouts à la politique sanitaire du CIPQ inc., notamment la filtration de l'air entrant, qui apporte une assurance au niveau de la sécurité d'approvisionnement. Le réseau de distribution, fut également un élément important considéré, compte tenu de l'étendue du territoire à couvrir pour desservir l'ensemble des membres de la coopérative.



Le représentant de la Coopérative Porc Ultra, M. Michel Cabana (à gauche) et le directeur général du CIPQ inc., M. Ronald Drapeau, agr. (à droite) lors de la signature de l'entente conclue entre les deux (2) organisations.

Nouvelle heure limite pour commander le GÉDIS

Comme le nombre d'utilisateurs du GÉDIS augmente constamment, la gestion des produits demandés en GÉDIS devient plus simple pour notre personnel de laboratoire.

Ceci nous permet donc d'accéder à une demande des utilisateurs d'étendre la limite pour commander qui était fixée à 10 heures le matin.

Dorénavant, les commandes de GÉDIS seront acceptées jusqu'à 11 h mais il ne sera pas possible de réduire une commande entre 10 h et 11 h.

Cette mesure rendra sûrement la gestion des commandes de GÉDIS plus simple pour les utilisateurs actuels et pour ceux qui désirent « s'offrir le temps de l'essayer ».

N'hésitez pas à nous communiquer vos besoins, nous ferons tout notre possible pour y répondre.

Reportage à la ferme : Utilisation du GÉDIS à la Ferme Rol-Clair

Lucien Vallières, agr., représentant CIPQ inc. Québec et Beauce.

La Ferme Rol-Clair est une maternité porcine de 1 000 truies, située dans la Beauce et plus précisément à Saint-Martin. Elle est la propriété de MM. Roger et Pascal Leclerc. Deux (2) employés à temps plein complètent l'équipe. L'insémination y est pratiquée sur 100 % des truies présentes sur la ferme.

Avec un troupeau de cette envergure, il est facile de comprendre que le temps représente un facteur important pour l'accomplissement des tâches. C'est en particulier pour cette raison que les Leclerc se sont intéressés à la nouvelle technologie GÉDIS pour inséminer leurs truies. L'insémination de 20 à 25 truies représentait facilement deux (2) heures de travail avec la technique conventionnelle. « *Donc, si la technologie GÉDIS équivaut à une économie de temps de 50 %, on pourrait alors utiliser ce temps pour d'autres tâches* », de dire Roger. C'est ainsi qu'ils débutent à 100 % l'insémination avec la sonde GÉDIS en janvier 2003.

Le principal avantage qu'ils constatent immédiatement est que l'on récupère un peu plus de 50 % du temps. L'économie de temps est alors utilisée pour améliorer la qualité des détections de chaleurs. Roger m'explique que, maintenant, on prend davantage de temps pour observer les truies, ce qui leur permet de diminuer le nombre de jours improductifs. Le réchauffement des doses chez ces éleveurs était primordial, ils utilisaient déjà un tablier chauffant pour amener les doses à une température confortable pour la truie. Le GÉDIS leur permet donc d'optimiser cette facette de l'insémination puisque c'est la truie qui réchauffe elle-même la semence, pour un réchauffement optimal. On constate aussi que les reflux de semence ont diminué de 50 %, comparés à ce qu'ils étaient en insémination conventionnelle. Pascal me mentionne aussi que le mâle est utilisé lors de la détection (Contact-O-Max) et lors de l'insémination, on procède en plaçant le mâle devant deux (2) truies que l'on insémine et on passe ensuite aux deux (2) truies suivantes.

Somme toute, le GÉDIS a permis d'optimiser le temps de travail en gestation et d'améliorer la productivité des truies. Roger souligne que, sur les rapports de ferme, le taux de fertilité reste stable. Par contre, il note une augmentation des nés totaux suite à l'utilisation du GÉDIS sur une période de un (1) an. En fait, il sèvre 0.3 porcelet de plus. Cette augmentation amène un impact majeur sur les revenus, dont le calcul est démontré dans les lignes qui suivent :

Dépenses :

Nb de truies inséminées/an :
1 000 truies X 2.5 mises bas/année X 1.13 (13 %
retours) = 2 825

Nb inséminations totales/année :
2 825 X 2.5 (IA/truies) = 7 062 inséminations

Coût total GÉDIS :
7 062 X 1,50 \$ (coût du GÉDIS) = 10 593 \$

Revenus :

0.3 sevré de plus/portée X 40,00\$ /porcelet à l'année
X 1 000 truies X 2.5 portées/année = 30 000\$

Le temps récupéré n'est pas comptabilisé dans les revenus. On s'en sert pour améliorer les détections de chaleurs, ce qui explique probablement l'amélioration des résultats (nés totaux). On peut donc constater chez cet éleveur, que **la technologie GÉDIS influence le temps de travail mais amène surtout un revenu supplémentaire de près de 20 000\$**. Merci à la Ferme Rol-Clair pour sa collaboration et bonne continuation.